



# KRISTOFF K. ROLL

Propos recueillis par Yann

CAROLE RIEUSSEC ET JEAN-CHRISTOPHE CAMPS COMPOSENT LE DUO KRISTOFF K. ROLL. ILS PRATIQUENT ENSEMBLE LA MUSIQUE DEPUIS UNE QUINZAINE D'ANNÉES AVEC UN SOUCI CONSTANT DE RÉFLEXIONS TANT ESTHÉTIQUES QUE SOCIALES. ILS DÉFENDENT UNE PRATIQUE CONCRÈTE QU'ILS TRANSPONENT DANS -ET AVEC- DES INSTALLATIONS, DU THÉÂTRE, DU TEXTE, DU GESTE, DE LA DANSE, ETC. ILS TENTENT, TANT PAR LE SON QUE PAR LE MÉLANGE DE PRATIQUES SINGULIÈRES, DE DÉVELOPPER UNE «ESTHÉTIQUE DE LA CRÉOLITÉ». site Kristoff K. Roll <http://kristoffk.roLl.free.fr>

## Pouvez-vous nous expliquer ce que représente la musique concrète (ou électroacoustique, acousmatique) et la musique improvisée pour vous ?

Pour nous, L'invention musicale est une pratique concrète, qui permet de travailler en studio directement avec le son. Elle est électroacoustique dans Les moyens mis en œuvre, et acousmatique dans son rendu public. Quand nous parlons de restitution publique, nous pensons à La ré-invention de La salle de concert par Le haut-parleur. L'acousmonium est un dispositif d'écoute très ouvert, qui va de l'intimité du casque d'écoute au mur de façade haut-parlant.

## Quelle peut être la portée de telles pratiques musicales dans un contexte social ?

**La destination artistique.** La pratique de détournement des objets pour les faire sonner, est une invention rebelle. C'est un acte de Liberté vis-à-vis des objets qui nous entourent, nous occupent, et parfois même, nous encomrent. Dans de milieu de l'improvisation dans Lequel nous évoluons, dans cette improvisation que nous pratiquons -sans références musicales ni idiomes référentiels- il n'y a pas de rôles prédéterminés, pas de hiérarchies [pas de soliste et d'accompagnateurs], mais des individus Librement associés -distincts et unis- qui alimentent un feu sonore.

Et cette organisation s'entend.

**La contagion des pratiques.** Laisser la parole, c'est donner à entendre ces voix directement enregistrées, et pas ré-interprétées [comme dans certaines propositions théâtrales], C'est souvent le cas dans nos concerts, particulièrement dans Des travailleurs de La nuit, à l'amie des objets, avec des paroles allant du subcommandante Marcos à des anonymes agissants, La contagion des pratiques, c'est aussi se ré-approprier son existence par Le son.

De tous nos dispositifs mis en œuvre, c'est peut-être celui de La Lettre ouverte sonore qui est Le plus significatif, La parole d'individus qui s'adressent [à un homme politique, une instance, etc.], nous L'accompagnons sonorement. C'est une orchestration, en Live, de paroles improvisées [contre l'OMC, contre La Constitution européenne] que nous enregistrons et envoyons au destinataire, choisi collectivement. C'est La parole de ceux qui agissent, et non pas La parole des puissants qui écrivent L'histoire. N'oublions pas que nous sommes des lions, Et maintenant, ce ne sont plus les chasseurs qui racontent les histoires de chasse. Les libertaires s'en sont mêlés.

**Dans l'organisation.** Il faut savoir dans quel contexte est pratiquée cette musique. Les acteurs se sont emparés de la chaîne de diffusion, et ne la confient pas à un tiers. Réseau, festivals et diffusion, écrits dans les revues, labels de disques, distribution, etc., existent de manière autogérée. Nous sommes bien loin de la logique de recherche du producteur - qui n'est qu'une grue vers le système marchand. Cela peut paraître très radical par rapport au système dominant capitaliste, c'est pourtant, tout simplement, la logique des créateurs, et cela devrait être la normalité!

**Dans Le travail.** Nous sommes bien souvent invité-e-s mais, comme le dit la CNT: «rotation des tâches!»: nous devenons organisateurs. Et cela change nos habitudes, particulièrement quand nous nous retrouvons «invités». Et, à chaque fois, bien sûr, c'est la résultante d'une pratique politique: la non-reconnaissance de chefs, L'égalité salariale, etc. Dans chaque action engagée, il y a L'exigence de penser autrement les rapports de travail. Et puis les rapports entre musiciens, on les a rendus depuis longtemps égalitaires. Nous sommes donc en cela plutôt zapatistes, libertaires, cénétistes, anarchistes.

## Comment procédez-vous pour mélanger différents médias artistiques, comme dans votre dernier spectacle en date? Pouvez-vous nous en dire plus sur «l'esthétique de la créolité» ?

«La créolité », comme l'envisage Édouard Glissant est un mélange d'histoires et de cultures humaines. Différente du métissage, dont le résultat est plus prévisible, c'est un combat qui prolonge au loin l'imaginaire des cultures (des pensées mises en œuvre) mises en contact et en réaction effervescente les unes avec les autres.

Ces réflexions sur la créolité ont une résonance dans nos constructions esthétiques, mais aussi sociales. Nous sommes des adeptes de la métamorphose continuelle, et nos références ont cette inclinaison. Les idées philosophiques anarchistes historiques, si elles ne sont pas accompagnées d'une réflexion sociale actuelle, d'une critique active du capitalisme, peuvent être détournées, récupérées et même manipulantes.

